

INFORMATIQUE

Sans surprise, le conseil d'administration de Bull, qui s'est réuni hier après-midi, a nommé Philippe Vannier comme PDG, en remplacement de Didier Lamouche, démissionnaire depuis fin avril.

Crescendo Industries prend le pouvoir chez Bull

Il n'y a pas eu de suspense. A l'issue du Conseil d'administration qui s'est tenu hier en fin d'après-midi, Philippe Vannier a été désigné directeur général du groupe Bull. C'était l'hypothèse la plus répandue depuis l'annonce surprise, mercredi 28 avril, de la démission de Didier Lamouche. Président du directoire de Crescendo Industries, Philippe Vannier représentait jusqu'alors l'actionnaire majoritaire au sein du conseil d'administration. Sa nomination paraissait d'autant plus logique qu'il était lui-même chargé de trouver le successeur de Didier Lamouche...

Le nouvel homme fort de Bull n'aura pas mis longtemps avant de s'imposer. Son arrivée au sein du groupe informatique a coïncidé avec le rachat en début d'année de Amesys, une société spécialisée dans les systèmes critiques et sécuritaires, propriété de Crescendo, et dont Philippe Vannier est aussi le PDG. L'acquisition, d'un montant de 105 millions d'euros, avait été réalisée en partie par échange d'actions, via une augmentation de capital réservée. A l'issue de cette opération, Crescendo était devenu l'actionnaire majoritaire de Bull avec 20% du capital.

Ingénieur de formation, Phi-



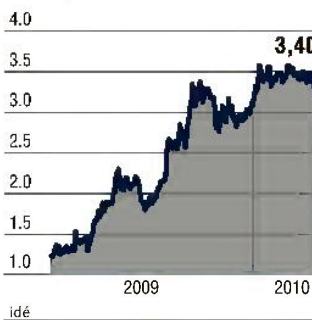
Philippe Vannier a été désigné hier directeur général du groupe Bull.

lippe Vannier est l'un des trois fondateurs du holding d'investissement Crescendo, créée en 2004 avec Marc Hériard-Dubreuil et Dominique Lesourd - son nom avait circulé comme potentiel candidat à la succession de Didier Lamouche (voir « Les Echos » du 10 mai). Les trois principaux associés détiennent plus des deux tiers du capital du holding, qui a pour vocation d'investir dans des sociétés de haute technologie à fort potentiel. « La priorité de Crescendo est aujourd'hui le développement de Bull, précise un porte-parole. Il n'y a pas d'autres investissements majeurs envisagés à ce jour. »

A la tête de Bull, Philippe Van-

Bull en Bourse

A Paris, en euros



nier a désormais les coudées franches pour faire fructifier son investissement. Malgré une hausse de près de 60% du titre en un an, la société reste faiblement valorisée en Bourse.

Un repositionnement efficace

Sa capitalisation dépasse à peine un tiers du chiffre d'affaires réalisé en 2009 (1,1 milliard d'euros). « Le nouveau patron pourrait mettre davantage l'entreprise sous tension, estime un analyste, sous couvert d'anonymat. Et offrir un point de vue plus dynamique de la société, afin de redonner confiance aux marchés financiers. »

Philippe Vannier n'a pas encore

précisé ses intentions en terme de stratégie. Mais il ne faut pas s'attendre à de grands bouleversements dans l'immédiat. « J'entends bien capitaliser sur la stratégie mise en œuvre par mes prédécesseurs », a déclaré dans un communiqué le nouveau PDG. Le travail réalisé par Didier Lamouche depuis son arrivée il y a cinq ans porte ses fruits. En perte de vitesse en 2005, après six années de baisse consécutive du chiffre d'affaires, la société a effectué un repositionnement efficace, notamment dans ses activités de services informatiques à forte valeur ajoutée. Les nouveaux dirigeants pourraient accélérer le mouvement.

Les chiffres publiés à l'issue de l'exercice 2009 témoignent du redressement réussi par l'ancienne direction : le groupe informatique a bien résisté à la crise, avec un recul du chiffre d'affaires limité à 2%, et une marge opérationnelle quasiment stable à 2,5% (contre 2,7% en 2008). Au premier trimestre 2010, la croissance était déjà de retour, et Bull confirmait son objectif de hausse significative du résultat opérationnel (+36% environ). Amesys devrait largement contribuer à l'amélioration de la rentabilité.

ROMAIN GUEUGNEAU